

musica 2016

N° 21

Mercredi 28 septembre 2016 à 20h30
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Concert pour le temps présent

musiciens live et orchestre de haut-parleurs



© Patrick Berger

Concert pour le temps présent

Trois œuvres pour trois écoutes autour de la *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry

Concert dédié à Étienne Bultingaire, ingénieur du son et musicien

Conception du spectacle, **Thierry Balasse**

Scénographie et lumières, **Yves Godin**

Recréation du spatialisateur, **Rodolphe Baudouin** (bois et métal),
Marc Sirguy (électronique)

Costumes, **Alexandra Berthaut**

Constructions, **Timothy Larcher**

Diffusion sur orchestre de haut-parleurs, cadre de piano, bagues-larsen, traitements numériques, synthétiseurs, cymbale, theremin et cloches tubulaires, **Thierry Balasse**

Piano préparé, synthétiseurs, flûte, voix, guitare, **Cécile Maisonhaute**

Spatialisateur, synthétiseurs, guitare, **Benoît Meurant**

Coquillage, eau, hang, cadre de piano, batterie, **Éric Groleau**

Guitare électrique, **Éric Löhrer**

Basse et voix, **Élise Blanchard**

Synthétiseur, orgue Hammond, **Antonin Rayon**

Trombone, **Julien Reboux**

FIN DU CONCERT : 21H45

Pierre Henry

Fanfare et arc-en-ciel (2015)

orchestre de haut-parleurs

Thierry Balasse

Fusion A.A.N. (2015)

piano préparé, gants larsen, spatialisateur et orchestre pop

Pierre Henry / Michel Colombier

Messe pour le temps présent (1967 / 2015)

re-création sur instruments pour électronique et orchestre pop

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du concert

À lire dans le programme de Musica : l'article « L'invention du son » de Daniel Teruggi

Voyage dans l'âge d'or de la musique concrète, culminant avec l'exécution scénique de la *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry, le nouveau concert proposé par Thierry Balasse ambitionne de fusionner acoustique, analogique et numérique pour projeter les recherches d'hier dans l'avenir.

La Face cachée de la Lune, récréation en concert de l'album *The Dark Side Of The Moon* de Pink Floyd par Thierry Balasse et sa compagnie Inouïe, fut l'un des événements de l'édition 2012 de Musica. Le compositeur électroacoustique, fameux collaborateur de Pierre Henry pour la réalisation sonore, revient cette année avec une proposition pas moins excitante : l'exécution scénique de la *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry et Michel Colombier, premier et dernier « tube » de la musique contemporaine, né dans les studios de recherche et création radiophoniques, pour enfiévrer les pistes de danse du Swinging London, puis des clubs techno des années 90, via pléthore de remixes.

Avant que Thierry Balasse ne s'en empare récemment, cette œuvre a toujours été diffusée sur bande magnétique. L'entendre et la voir interprétée, près de cinquante ans après son enregistrement, par des musiciens rock et électronique, est une chance unique et offre un spectacle passionnant.

Thierry Balasse a voulu que ce concert, scénographié et mis en lumières, dépasse l'exercice nostalgique pour être aussi une exploration. La soirée s'ouvre avec une œuvre récente de Pierre Henry, *Fanfare et arc-en-ciel*, créée spécialement pour ce projet.

Cette pièce diffusée par une cinquantaine de haut-parleurs est selon le compositeur : « l'éclairage intime du tourbillon de la vie » d'un « filmeur de musique, avide d'impressions ».

Thierry Balasse s'inspire de son matériau sonore, à savoir des sons de piano préparé et des larsens, pour élaborer la deuxième pièce du programme, *Fusion A.A.N.*, pour Acoustique, électronique Analogique et Numérique. Quant aux bagues-larsens qu'il a inventées en 2002 et utilisées pour interpréter cette œuvre, elles permettent de sculpter le son dans l'espace tout en renouant avec le geste instrumental perdu avec l'arrivée de la technologie digitale. La reconstitution, toujours pour cette pièce, d'un instrument conçu dans les années 60 par le GRM, le spatialisateur, et qui offre des interfaces de jeu très visuelles et spectaculaires, achève de faire de ce concert un ludique et vertigineux retour vers le futur.

Production compagnie Inouïe

Coproduction La Maison de la musique de Nanterre / Les Scènes du Jura Scène nationale / MCB° Bourges / La Villette-Résidences d'artistes 2015 / La Filature, Scène nationale - Mulhouse / Metz en Scènes - L'Arsenal / TANDEM Arras / Douai

Ce projet a reçu l'aide à la production du DICRéAM, l'aide à la résidence musiques actuelles du CNV, de la SPEDIDAM et le soutien de la SACEM.

En collaboration avec les studios de Son Ré, GRM-INA et La Muse en Circuit

Le Concert pour le temps présent

Trois écoutes dans un même concert

Fanfare et arc-en-ciel met en jeu l'orchestre de haut-parleurs si cher à Pierre Henry : entre 40 et 50 systèmes de diffusion sont disposés sur scène et dans la salle, permettant à la musique, créée en studio, de prendre tout son développement dans l'espace. Ce dispositif propose une expérience rare, inhabituelle, mettant en jeu un dispositif initié par Pierre Henry.

Le spectateur est convié pour cette première partie à une écoute « pure », dite acousmatique, sans autre support visuel que l'orchestre de haut-parleurs.

Fusion A.A.N. souhaite réconcilier électroacoustique et geste musical – une notion tendant à s'effacer avec l'utilisation de l'ordinateur. La pièce propose une écoute s'appuyant sur la fusion des sons acoustiques (piano préparé et percussions), des sons électroniques analogiques (synthétiseurs, générateur basses fréquences et magnétophones à bandes) et des sons numériques (transformation en temps réel du son des instruments de l'orchestre). L'utilisation d'instruments tels que les percussions, le piano, les bagues-larsen, mais aussi le « spatialisateur » reconstitué du GRM, permettent au spectateur de profiter d'une gestuelle variée et développée.

La Messe pour le temps présent nous plonge dans une écoute s'appuyant sur notre mémoire tout en créant un espace nouveau : le spectateur retrouve toute la dynamique rythmique très précise du travail de Pierre Henry que nous respectons au plus près, mais l'écoute est renouvelée par la présence des instrumentistes en direct et par l'éclatement de l'espace puisque la sonorisation utilise l'orchestre de haut-parleurs.

La Messe pour le temps présent existe actuellement sous deux formes : une version disque, la plus connue du grand public, avec ses quatre mouvements (Psyché rock, Jericho jerk, Teen tonic, Too fortiche) et la version ballet utilisée par Maurice Béjart. Nous proposons pour le spectacle un montage de ces deux versions, permettant de révéler des passages musicaux inconnus du grand public.

Thierry Balasse et la Compagnie Inouïe

Les œuvres

Pierre Henry *Fanfare et arc-en-ciel* (2015)

Ce nouvel ouvrage sonore pour lequel je me considère comme un filmeur de musique, avide d'impressions, comporte deux parties s'opposant esthétiquement.

La Fanfare, inspirée de *La Péri* de Paul Dukas, est petit à petit pulvérisée sous forme de pluie sonore, secouée d'orage et de tremblement de terre.

Puis tout cesse, et apparaît un arc-en-ciel de sept couleurs, dont la matière première est issue d'une combinaison de sons larsen datant de l'époque de ma *Deuxième symphonie* (1972) associés à une gamme de virtuosité venant de mes pianos préparés.

Fanfare et arc-en-ciel est pour moi l'éclairage intime du tourbillon de la vie.

Pierre Henry

Thierry Balasse *Fusion A.A.N.* (2015)

Placée dans le déroulé du concert entre les deux pièces de Pierre Henry, l'œuvre de Thierry Balasse propose un dialogue entre deux solistes (piano préparé et bagues-larsen) et orchestre pop.

Fusion A.A.N. permet de retrouver des objets sonores présents dans *Fanfare et arc-en-ciel* de Pierre Henry, les larsen et les sons de piano préparé. Mais ils sont abordés avec les techniques qu'explore Thierry Balasse depuis plusieurs années : il utilise les bagues-larsen (instrument qu'il a inventé en 2002) qui permettent de « sculpter » les larsen dans l'air, et une captation « multi-micros » du piano qui permet de le transformer en véritable orchestre à percussions spatialisé.

Elle met également en jeu le dispositif de sons électroniques utilisé en 1967 par Pierre Henry en studio, complété par un système numérique très pointu et très rarement utilisé sur scène (Système « Direct Stream Digital » sur station Pyramix) offrant des possibilités sonores inédites.

Enfin, nous avons reconstitué pour cette pièce l'un des instruments conçus par le GRM (Groupe de Recherches Musicales) dans les années 60, offrant des interfaces de jeu très visuelles et spectaculaires, que nous avons fabriqué en lui ajoutant des systèmes de commande de nos instruments actuels : le spatialisateur. Ces différents instruments ont malheureusement été détruits avec l'arrivée des technologies numériques dont on pensait qu'elles rendaient ces appareils obsolètes. On se rend compte aujourd'hui qu'ils représentaient de formidables outils permettant aux musiciens de développer de véritables gestes instrumentaux, dimension qui tend à disparaître avec l'ordinateur.

Fusion A.A.N. est l'occasion de composer avec les trois dimensions sonores que nous offre l'histoire de la musique : l'Acoustique, avec le piano préparé et les percussions, l'Analogique avec les larsen et le synthétiseur, le Numérique avec le système DXD Pyramix, à la recherche de cette fusion « A.A.N. »

Pierre Henry

Messe pour le temps présent (1967 / 2015)

Ce « Concert pour le temps présent » se construit autour de l'interprétation, pour la première fois en direct avec des instrumentistes sur scène, de la *Messe pour le temps présent*, composée en 1967 par Pierre Henry, avec la complicité de Michel Colombier.

La pièce était une commande de Maurice Béjart, destinée à être diffusée sur bande lors d'un ballet. Si cette pièce n'est pas la plus représentative du compositeur, elle a marqué son époque et les esprits, et a permis à un public large de découvrir la richesse des sons électroniques en plein essor à cette époque.

La *Messe pour le temps présent* initie la possible fusion entre une musique populaire et la musique électroacoustique, qui va ensuite se répandre dans tous les courants des musiques de studio (pop, rock, électro, rap, jazz).

La remettre en scène est le point de départ de ce projet.

Il s'agit de rejouer cette pièce en mettant sur le plateau des instrumentistes pop et des instrumentistes électroacousticiens. On réalise ainsi physiquement la symbiose qui n'avait eu lieu jusqu'à présent que virtuellement, par le biais de bandes de studio. Cette dynamique permet de voir le geste instrumental et redonne de l'espace à une musique mixée à l'époque en monophonie.

Les auteurs

Pierre Henry

France (1927)

Novateur dans le domaine de l'exploration du son, défenseur d'une esthétique libre et ouverte, pionnier dans les recherches technologiques, Pierre Henry a ouvert la voie à de nombreux univers des musiques nouvelles, notamment électroniques. Il n'a cessé de donner à cette musique un souffle et une ambition qu'on ne lui soupçonnait pas au départ, en construisant un ensemble colossal et varié d'œuvres qui continuent de toucher tous les publics et toutes les générations.

Il s'est formé au CNSM de Paris (1937-47), en particulier auprès d'Olivier Messiaen, dont l'enseignement a été selon lui la révélation déterminante dans sa quête permanente d'un renouveau en musique. Autre rencontre décisive : celle avec Pierre Schaeffer. Ensemble, ils écrivent plusieurs œuvres dont la *Symphonie pour un homme seul*, créée en 1950 et qui, chorégraphiée par Maurice Béjart, fera le tour du monde. Il collabore avec Maurice Béjart pour une quinzaine de ballets, mais également avec d'autres chorégraphes comme Georges Balanchine, Carolyn Carlson et Merce Cunningham.

De 1950 à 1958, Pierre Henry dirige les travaux du Groupe de Recherche de Musique Concrète puis fonde son propre studio, Apsome (où il compose notamment *Le Voyage*, 1962, les *Variations pour une porte et un soupir*, 1963, *L'Apocalypse de Jean*, 1968). Il devient en 1982 le directeur artistique du studio Son/Ré, où plus de 120 nouvelles œuvres seront réalisées : *La Dixième remix* (1998), *Concerto sans orchestre* (2000), *Orphée dévoilé* (2005), *Le Fil de la vie* (2012)... Il poursuit alors sans relâche ses recherches et expérimentations, associant techniques nouvelles et procédés inventés par lui, adaptant les technologies en constante évolution.

Créateur et chercheur infatigable, Pierre Henry a créé *Continuo ou vision d'un futur* et proposé un « grand remix » de sa *Messe pour le temps présent* en janvier 2016 à la Philharmonie de Paris. Après le coffret de dix CDs « Pierre Henry odysée », un nouveau coffret monographique de douze CDs va paraître en janvier prochain, toujours chez DECCA.

Thierry Balasse

France (1964)

Après une formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Thierry Balasse travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. Sa rencontre avec Christian Zanési en 1989 est déterminante, de même que celle quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète. Une résidence de cinq ans à La Muse en circuit – alors dirigée par David Jisse – et les rencontres avec Sylvain Kassap puis avec Éric Groleau vont l'amener à développer davantage encore son rapport particulier à la musique électroacoustique : il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les gants larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Minimoog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort...) et l'ordinateur, sans oublier l'utilisation des mots, de la poésie.

Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe (qu'il crée en 1999), directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'École des loisirs, et artiste en résidence aux Scènes du Jura.

Avec la compagnie Inouïe, il a notamment conçu les spectacles *Zoom – John Cage au creux de l'oreille*, *La Face cachée de la lune* (musique des Pink Floyd) – présenté notamment à Musica en 2012 –, des concerts-lectures sous casque ou encore récemment *Jean Jaurès, le monde sensible*.

<http://inouie94.free.fr>

Yves Godin

France (1962)

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes, notamment Alain Michard, Kasper T. Toeplitz, Rachid Ouramdane, Emmanuelle Huynh, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro. Il explore dans ses créations l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz. Parallèlement, Yves Godin a créé les installations lumières de l'exposition *Legend* du Domaine de Chamarande (2008), pour l'ouverture du LiFE à Saint-Nazaire, ainsi que pour le happening *Étrangler le temps* avec l'installation *Fiat Lux pour un garage Volkswagen* (Rennes, 2009). Depuis 2008 avec *Point d'orgue*, dispositif pour mille bougies, il invite des performeurs à investir son installation. Yves Godin a réalisé la création lumière et la scénographie de *La Face cachée de la lune*, spectacle de Thierry Balasse / compagnie Inouïe, créé en 2012.

Prochaines manifestations

N°22 - Jeudi 29 septembre à 18h30, Salle de la Bourse
ACCROCHE NOTE musique de chambre

N°23 - Jeudi 29 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
MY ROCK danse

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg